

LA

GRANDE

LESSIVE

Installation artistique éphémère faite par tous :

<https://www.lagrandelessive.net/invitation/>

<https://www.lagrandelessive.net/ressources/>

Pour s'inscrire :

<https://www.lagrandelessive.net/participer/> et s'enregistrer sur ADAGE

Date prévue de l'exposition pour l'académie de la Réunion : le 2 novembre 2023

« Avec ou sans **eau** ? »

INTENTIONS DE LA GRANDE LESSIVE SUR CETTE NOUVELLE EDTION

Chaque invitation de La Grande Lessive® s'explore à partir de points de vue distincts. La question « Avec ou sans eau ? » posée à l'occasion de cette manifestation d'art participatif et citoyen intitulée La Grande Lessive®, situe l'eau au centre des réflexions à développer en **dessins, peintures, collages, photographies instantanées et créations numériques**, etc.

INVITATION DE L'EQUIPE DE LA GRANDE LESSIVE :

« Avec ou sans eau ? »

Notre cerveau se compose à 90% d'eau, notre corps de 65%. Loin d'être un élément parmi d'autres, ce liquide transparent inodore et incolore quand il est pur, est essentiel à la vie. Le réchauffement climatique en accroît la conscience: dans certaines régions du monde, la montée des eaux menace la survie de populations et de territoires ; dans d'autres, son absence désertifie des lieux et en chasse les habitants.

L'eau est un élément au cœur du processus de création, dans de nombreuses disciplines artistiques. Privée d'eau, la peinture reste-t-elle la même ? Le remplacement de l'eau par l'huile a transformé la représentation et ses supports, les modalités et la durée d'exécution et de conservation, de même que le statut de la peinture. Désormais, quand la gouache évoque l'étude, l'huile paraît rapprocher de l'œuvre... Mais, sans végétation alimentée en eau, comment extraire de l'huile du lin, de l'œillette, du carthame ou de la noix ? Avec ou sans eau, quel avenir pour la flore et la faune, nos personnes, notre habitat, nos créations et notre planète ? À nous de l'imaginer... et de l'imager !

MODALITES :

L'invitation de La Grande Lessive® « avec ou sans eau » offre l'opportunité d'explorer la contribution de l'eau aux pratiques et aux créations artistiques, de même qu'à notre existence et à celle de notre environnement.

La Grande Lessive est une manifestation qui engage chacun des élèves à s'approprier personnellement l'invitation afin d'obtenir une diversité de productions.

Le choix de travailler « avec ou sans eau » conduit à concevoir une réalisation de format A4 à suspendre à un fil lors d'un étendage imaginé à partir de l'invitation «avec ou sans eau ? »

De ce fait, il s'agit de diversifier les techniques (peinture avec ou sans eau, collage, photographie prise sur le vif ou invention numérique, etc.) et les approches (vie quotidienne, arts, sciences, philosophie, etc.).

L'expérimentation de pratiques plastiques étrangères aux habitudes des uns et des autres permettra d'observer et, peut-être d'analyser, les effets de la présence ou de l'absence d'eau.

Et cette année, si la météo est pluvieuse, ce sera un plus !

Vous trouverez sur le site de la grande lessive l'invitation ci-dessus dans son intégralité et toutes les informations nécessaires à la mise en place de la manifestation.

PISTES PEDAGOGIQUES

Au préalable :

On va commencer par **se questionner avec les élèves sur l'incitation donnée** : « *qu'en pensez-vous ? Que comprenez-vous ? qu'est-ce que cela vous évoque ?...* » On veillera à laisser la parole libre, à susciter des réflexions spontanées.

Place aux échanges :

Quelques pistes pour ouvrir et orienter la discussion (voir aussi les pistes proposées sur le site de La Grande Lessive.)

*-Dans notre vie de tous les jours, pour quelles choses / à quel moment avons-nous besoin d'eau ? Que faire si l'eau venait à manquer dans notre quotidien ? Où s'il y en avait trop (épisodes cycloniques) ? Cette discussion pourra mener vers des situations de restrictions comme contraintes de réalisation. En lien avec les Sciences, la question des états de l'eau pourra aussi être abordée. Cette réflexion fait écho aux préoccupations climatiques (lien avec l'EDD): *Que devient la terre sans eau ? Quel impact sur les humains, les animaux et la végétation ? Comment la préserver ?...* Cette discussion pourra mener à la question de la représentation du monde, de paysages impactés par le manque ou le trop plein d'eau.*

On pourra également évoquer la représentation de l'eau : « *Comment la représenter ? A-t-elle une couleur ? des couleurs ?* » Ce sera l'occasion d'expérimenter, de faire des propositions plastiques différentes en variant le SMOG (support/outil/medium/geste).

La verbalisation sur les résultats obtenus aura alors une place prépondérante.

La réflexion pourra aussi être déclenchée, (ou viendra spontanément par la mémorisation) par la rencontre d'une œuvre littéraire (poème, conte, album...) ou une

Discussion autour des médiums en arts plastiques :

(rappel : le médium= ce que l'on dépose sur un support) : « *en arts plastiques, à quel(s) moment(s) utilise-t-on l'eau ? Dans quel but ?* » Ex : fluidifier ou diluer la peinture, pour rincer un outil (pinceau, tampon, éponge...), pour pratiquer l'aquarelle... Cette discussion pourra mener à des situations d'exploration de différents médiums et de comparaison d'effets obtenus avec ou sans eau.

-Recourir à l'inventaire des différents « types » et forme d'eau pour susciter l'observation et la verbalisation : eau de pluie, eau de mer, eau d'une mare, eau qui coule, eau qui tombe, eau qui ruisselle, eau qui déferle...autant d'évocations pour nourrir la réflexion avant l'expérimentation

Les éléments présentés ci-après ont pour but d'alimenter votre réflexion et celle des élèves. Le site de La Grande Lessive comporte des ressources riches et variées à consulter !

Vers l'action : exploiter le SMOG (support-medium-outil-geste) pour exploiter des techniques ...et en inventer !

Avec eau	Sans eau
- De la gouache	- Des pastels à la cire
- De la peinture acrylique	- De la craie
- Des encres à l'eau	- Des pastels secs
- Du brou de Noix	- Des pastels gras
- De l'encre de chine	- Des bâtons à l'huile
- De l'aquarelle	- De la peinture à l'huile.
- Des crayons aquarellables	- Des feutres acryliques
- Du fusain.	- Du crayon gris
	- Des stylos à bille.

Verbes et actions...

- Evaporer, fluidifier, souffler, amalgamer, égoutter, secouer, dégouliner, éclabousser, vaporiser, asperger, projeter, tapoter, enduire, cracher, humidifier, imbiber, saturer.
- **Travailler les contrastes** : sec/humide, chaud/froid, opaque/transparent.
- Projeter des lumières sur des fonds limpides, opaques, dans des récipients transparents, colorés, en organisant des réverbérations
- **Travailler sur la transparence et l'opacité** : dans des fonds aqueux limpides, ajouter du sable, de la terre, des fibres, du papier...

➤ LES MEDIUMS

L'aquarelle

Impossible de ne pas penser à l'aquarelle quand on évoque la peinture à l'eau ! Cette technique pourra être l'objet d'une découverte pour les élèves et de multiples expérimentations... avec ou sans eau.

L'aquarelle est une peinture à l'eau sur papier. Le même mot s'emploie pour la matière et pour l'ouvrage peint. On distingue l'aquarelle, transparente, de la gouache, de composition identique, mais opaque.

Médium : la peinture aquarelle est généralement plus chère que la gouache ou l'acrylique mais rien n'empêche de jouer avec la dilution à l'eau et le matériel de peinture ou d'encre pour obtenir cet effet d'aquarelle.

Outil : préférez des pinceaux souples. La taille dépendra de ce que vous souhaitez faire.

Support : là encore, le papier spécifique à l'aquarelle est très cher, mais vous pouvez très bien vous contenter d'un papier Canson à partir de 200g.

Alternative : Vous pouvez aussi essayer des crayons aquarellables, à travailler avec des pinceaux plus ou moins gorgés d'eau ou des pinceaux avec réservoir.

Le lavis

Le lavis est un procédé qui consiste à l'emploi d'un pigment délayé à l'eau pour obtenir un jus à étaler sur le support. Il pourra être monochrome, en dégradé ou multicolore.



L'encre de Chine, peut, elle aussi, se travailler en lavis et faire l'objet de nombreuses expérimentations de dilution.

- Travailler un support aux pastels, à la gouache ou à l'acrylique bien séchée... et recouvrir entièrement le support d'encre de chine avant de jouer avec l'eau en passant la production directement sous le jet de robinet sans attendre qu'elle sèche.

- Travailler sur un support mouillé : passer la feuille sous le robinet ou la tremper dans une bassine ; on peut jouer avec l'aléatoire en déposant des gouttes d'encres, de peinture très liquide, de brou de noix, d'encre de chine... Ces gouttes vont se diffuser au grès des chemins d'eau sur la feuille. Cela peut être le point de part d'une production sur laquelle on peut intervenir après coup, cette fois-ci sans eau, pour souligner, faire apparaître des formes et même basculer dans du figuratif ou bien laisser l'eau décider d'une production abstraite.



➤ *La gouache...*

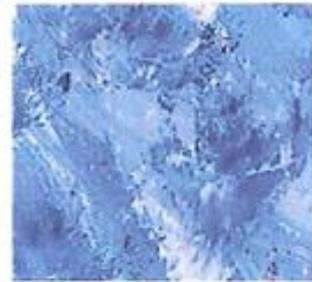
Support : papier canson
Médium : gouache
Outil : feuille papier glacé
Geste : écraser



Support : papier canson
Médium : gouache liquide fraîche
Outil : coton tige
Geste : tamponner



Support : papier fort et lisse
Médium : gouache différentes valeurs de bleus
Outil: brosse large
Geste: étaler la 1ère couche- laisser sécher
 tapoter, écraser pour la 2ème couche



Support : papier fort et lisse
Médium : gouache assez liquide
Outil : brosse large
 feuille de papier lisse
Geste: étaler la peinture sans laisser sécher, puis
 appliquer, écraser, retirer la feuille



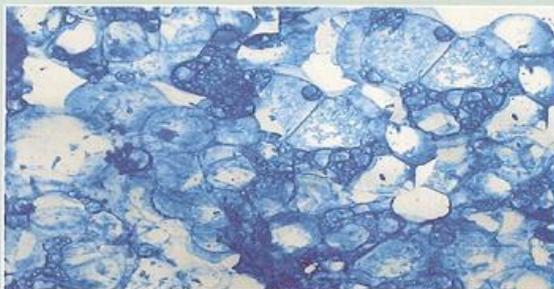
➤ Les encres de couleurs

2. Technique des bulles de savon colorées

MODE OPÉRATOIRE

- Mettre de l'eau, de l'encre et du produit vaisselle dans une bassine assez large.
- Souffler dans l'eau avec des pailles.

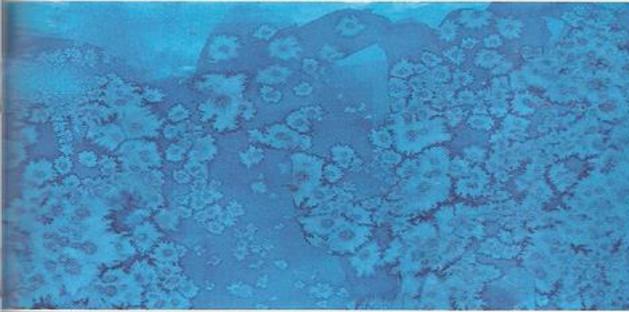
- Poser délicatement une feuille de papier sur les bulles colorées.
- Retirer la feuille puis la retourner pour la laisser sécher.
- Constaté l'effet produit et le réinvestir dans une production.



La technique ne vaut que si on arrive à lui donner un sens et si elle est réinvestie de manière intentionnelle dans une production.
 Les vagues, le bateau et les silhouettes de poissons sont des éléments signifiants qui donnent un sens aux fonds réalisés. C'est grâce à ces figures que le spectateur peut identifier les fonds comme étant de l'eau.

Ces mêmes techniques permettent toutefois de représenter beaucoup d'autres choses : des nuages, la neige qui tombe, des feuillages...
 Quels sont les éléments signifiants qui permettraient d'opérer ces mutations ? Un bonhomme de neige, un changement de couleur, un découpage en forme de nuage ou de feuillage...

1. Technique du sel sur fond mouillé



MODE OPÉRATOIRE

- Recouvrir le support en papier avec des encres, de l'aquarelle ou de la gouache diluée.
- Utiliser un pinceau large afin que cette opération soit rapide.
- On peut également humidifier le support avec une éponge avant la phase de recouvrement.

- Sur le support peint encore humide répandre du sel (gros ou fin en fonction de l'effet recherché).
- Laisser sécher puis faire tomber le sel.
- Constater l'effet produit et le réinvestir dans une production.

Des techniques...

L'empâtement : technique de peinture à l'huile ou à l'acrylique où la couleur est déposée en couches très épaisses. Ceci permet d'obtenir des textures différentes sur le support choisi. La peinture est ainsi utilisée sans eau.

-Travailler en épaisseur, superposer des couches de matières et de couleurs en variant les gestes (grattage, creux, cernes...)



Médium : La peinture elle-même peut être utilisée directement à partir du tube. Le temps de séchage, (un peu long) permettra d'observer et de tirer parti des craquelures qui se formeront.

Outil : pinceau, couteaux en bois, doigts, et autres outils à expérimenter.

Support : feuilles assez épaisses, entre 200 et 400g, ou du carton fin

Épaissir la gouache avec de la farine et de la colle blanche.



Aborder alors la technique impressionniste par touches juxtaposées : traduis l'eau par petites touches avec trois couleurs (bleu, blanc, violet, vert...).

Le collage

Pourquoi ne pas réutiliser les premières expérimentations pour en faire une composition...avec ou sans eau ? Déchirer, composer et fixer !



Le modelage

-Pâte à sel, pâte à modeler, expérimentation eau+farine, colorants alimentaires ou encres....

-collage au pistolet à colle



Paysages avant l'arrivée de l'eau

Représenter un lieu sans eau avec des médiums secs (crayons aquarellables, pastels secs, papiers crépons...) : dunes du désert, savane sèche, terre craquelée, arbres secs...

-Imaginer l'arrivée de l'eau dans ce paysage sous la forme de pluie, de rivières, des torrents, de

- Action : ajouter de l'eau (limpide ou colorée avec de l'encre) avec des vaporisateurs, en plongeant la feuille dans une bassine, en faisant couler des gouttes sur le dessin...

REPERES ET RENCONTRES ARTISTIQUES

L'histoire des Arts témoigne de l'intérêt des artistes pour la représentation de l'eau, toutes époques et lieux confondus. Pour nourrir les connaissances des élèves, il est judicieux de saisir l'occasion fournie par l'invitation de La Grande Lessive pour leur montrer des témoignages artistiques correspondant. Pour eux, pas question de faire SANS l'EAU ! Ces repères-témoignages seront à mettre en corrélation avec les expérimentations que les élèves eux-mêmes vont mener. Ci-après, quelques d'œuvres des XIX et XX siècles où la représentation de l'eau est au cœur de la recherche de l'artiste.

JMW TURNER



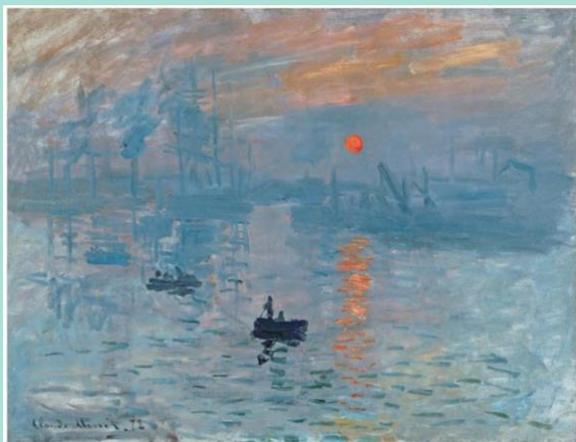
Pêcheurs en mer, 1796



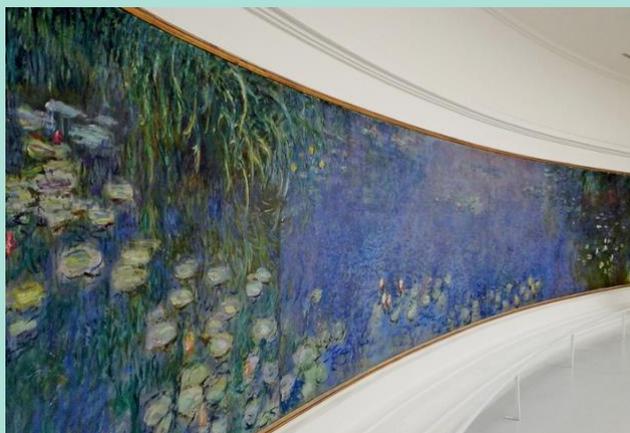
Le dernier voyage du téméraire, 1839

Du côté des Impressionnistes

C'est l'eau, nouvel espace de liberté, qui permet aux Impressionnistes de faire souffler une brise de modernité dans leurs œuvres.



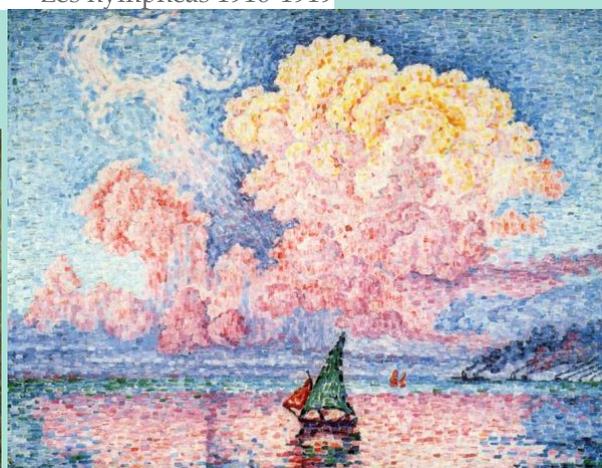
Claude Monet, *Impression, soleil levant*, 1873



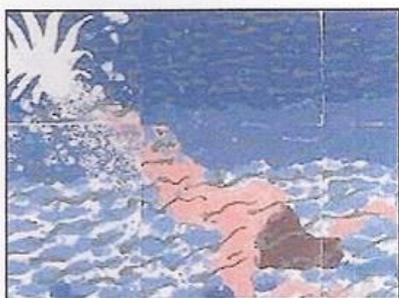
Les nymphéas 1916-1919



Pierre-Auguste Renoir. *La Yole*, 1875



Paul Signac, *Antibes, le nuage rose*, 1916.(néo-impressionniste)



David HOCKNEY, *Le plongeur* 1978



Katsushika HOKUSAI 1831



Matisse, *le lagon II*, 1947



P.Klee, *La magie des poissons*, 1928

Des références culturelles contemporaines

Les exemples qui suivent ne pas exhaustifs et ont pour but de vous inspirer tout en donnant à voir aux élèves la façon dont des artistes contemporains s'emparent des problématiques environnementales liées à l'eau, dans son manque, dans ses excès.

Utilisation de l'eau comme médium pur



Olafur Eliasson, Beauty, 1993

Edward Burtynsky photographie le monde. Ces photographies nous interpellent par leur beauté qui cachent dévoiler souvent l'impact de l'intervention de l'homme sur la Nature.

La photo ci-contre est une des vues de l'agriculture en sol aride prise en Espagne par l'artiste.

Utilisation de l'eau comme support éphémère. Transformation de l'eau. Avant/Après.

Hula est un artiste originaire de Hawaï et basé à Los Angeles, très engagé dans les changements climatiques sur les océans.

La photo ci-contre est l'une de ses œuvres, où l'on voit le visage d'une femme flottant dans l'eau. Ce visage finira par disparaître, soit à cause de la fonte des glaces, soit à cause de la montée des eaux, donnant l'impression que la femme se noie.



Peinture sur glace de Hula (source : By Hula)

Un monde sans eau. Réflexion écologique



Dans l'obscurité mise en scène par Olafur Eliasson, les visiteurs sont comme hypnotisés par le spectacle de la nature : un arc-en-ciel se produit sous les yeux des spectateurs. Selon l'artiste, ce n'est pas tant le sujet qui importe que le regardeur : « C'est lui qui fait l'œuvre. Lorsqu'il sortira de la pièce, il n'y aura plus d'art »

EDWARD BURTYNSKY

Dryland Farming #13, Monegros County, Aragon, Spain, 2010.

Le land Art

Les artistes pratiquant l'art dans la nature développent aussi une réflexion sur la place de l'eau (ou son absence) dans leurs créations. Leur vision permet de porter un autre regard sur des paysages qu'ils subliment sans les détériorer. L'eau est une alliée, les reflets et effets miroirs sont recherchés. Cet art étant éphémère, l'eau peut être à la fois l'élément « sublimateur » et destructeur.

Dans le cadre de l'invitation « **Avec ou sans eau** », il est envisageable de travailler en land art : les œuvres réalisées seront photographiées, (avant et après la pluie ?), puis accrochées sur le fil.



« Noé Noyé est une ode à toutes ces zones de la planète qui sont sensées disparaître sous les eaux dans un futur plus ou moins proche, et dans lesquelles malheureusement les populations sont des immigrés en devenir. » Pedro Marzorati



Martin Hill, Synergie
Goldsworthy



Out early morning calm, Andy



Spiral Jetty, R. Smithson,
1970